L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Successeur : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 22 JUILLET 1888.

OFFICIEL.

Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane.

Session Régulière de 1888.

No 40. LOI

Pour pourvoir à l'étude de la tempérance scientifique ou de la nature des boissons alcooliques et des narcotiques, aussi bien que de leurs effets sur le système humain, dans ses rapports avec les différentes divisions de la physiologie et de l'hygiène, par les élèves des écoles publiques de la Louisiane.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, qu'en outre des différentes branches enseignées à cette heure dans les écoles publiques, il y sera également ouvert un cours sur la nature des boissons alcooliques et des narcotiques, et sur leurs effets physiologiques, dans leurs rapports avec les différentes divisions de la physiologie relative et de l'hygiène. Ces différents sujets seront enseignés aussi régulièrement que les autres branches dans les dites écoles. Le dit enseignement sera donné oralement au moyen d'ouvrages spéciaux entre les mains du professeur aux élèves qui ne savent pas lire, et au moyen de ces mêmes ouvrages mis entre les mains des élèves qui savent lire. Cet enseignement se poursuivra dans toutes les écoles publiques de l'Etat jusqu'à ce que l'élève ait terminé ses études aux écoles supérieures.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Que les ouvrages spéciaux employés pour l'enseignement requis dans la section précédente devront consacrer au moins un quart de leur contenu à des réflexions sur la nature et les effets des boissons alcooliques et des narcotiques. Les ouvrages employés dans les plus hautes écoles devront contenir au moins vingt pages de matières sur le même sujet. Les ouvrages sur la physiologie maintenant en usage dans les écoles, au moment où la présente loi sera mise à exécution, qui ne seront pas conformes à ce dernier cette section, seront remplacés par des ouvrages qui y sont conformes, à moins qu'il n'existe déjà des contrats pour des autres ouvrages.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., Qu'il ne sera pas désormais accordé de certificat aux personnes se proposant pour professer dans les écoles publiques de la Louisiane, à moins qu'elles n'aient passé un examen satisfaisant sur le sujet de la nature des boissons alcooliques et des narcotiques et de leurs effets sur le système humain dans leurs rapports avec les différentes divisions de la physiologie et de l'hygiène.

Sec. 4.—Il est plus décrété, etc., Qu'aucun professeur d'une école soutenue en tout ou en partie par l'Etat, ne recevra de traitement pour ses services comme tel, avant qu'il ait remis à la personne qui doit le payer un certificat comme quoi il s'est hélement conformé à ce qu'exige de lui la présente loi, et cela pendant toute la durée du travail pour lequel il sollicite une rétribution, et de la manière déterminée par cette loi. Il ne sera payé aucun traitement au professeur qui ne fournira pas le certificat ci-dessus.

Sec. 5.—Il est de plus décrété, etc., Que cette loi sera mise à exécution des qu'elle aura été votée ; mais la section 3 relative aux examens des professeurs et la section 4 relative à leur paiement n'auront pas d'effet avant le 1er octobre 1890.

S. P. HENRY,
Speaker de la Chambre des Représentants.

JAMES JEFFRIES,
Lieutenant Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé le 6 juillet 1888.
FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme à l'original,
JOS GRAFTIN
Assistant Secrétaire d'Etat.

No 41. RESOLUTION CONCURRENTE.

Attendu que, en vertu des sections 195, 197, 3756, 3757, 3758 des Statuts Révisés il est du devoir de l'auditeur et du trésorier de soumettre tous leurs livres, comptes, *vouchers* et autres documents officiels, à un comité composé de l'Assemblée Générale pour être examinés et apurés—

Résolu qu'un comité composé, composé de deux membres du Sénat et de trois membres de la Chambre, sera nommé par les présidents respectifs de chaque chambre, avec tous les pouvoirs nécessaires pour mettre à exécution les dites sections des Statuts Revisés, et que le dit comité fera son rapport à la législature.

Résolu qu'il sera du devoir dudit comité d'établir ou de faire établir, en contrôlant les livres de l'auditeur d'Etat compte de ce que détenait le trésorier pour l'Etat, au 31 mai 1888 inclusivement, en argent, coupons et obligations, et de vérifier l'exactitude de ce relevé en examinant les livres, comptes et vouchers du trésorier.

Le trésorier sortant transférera à son successeur tout l'argent, tous les bons, toutes les valeurs de son département, lesquelles seront portés à son crédit et portés au débit de son successeur dans les livres de l'auditeur.

Le dit comité vérifiera le montant de tous les coupons au trésorier, et dressera un procès-verbal des dites, établissant le total des montants, et fera détruire les dits coupons en la présence du Comité. Ce procès-verbal sera enregistré au bureau de l'auditeur, et le montant total sera porté au crédit du trésorier sortant dans les livres de l'auditeur et du trésorier.

Approuvé le 7 juillet 1888.

Conversation de cabaret.

—Ils donc, Lamouche !

—Qu'y a t'il, Lafi ?

—Ah ça ! depuis combien de temps est-il mort, le fameux de Cheminée ?

—Connais pas.

—Bien connu, pourtant. Est-ce que, à chaque instant, comme moi, tu ne lis pas dans les journaux : Feu de cheminée !

Un voyageur, causant avec un de ses amis, dit à un troisième voyageur qui leur fait vis-à-vis :

—Monsieur, je vous prie de ne pas écouter ce que nous disons.

Le 3e voyageur —Elle est forte, celle-là ! ce n'est pas moi qui écoute ce que vous dites, c'est vous qui dites ce que j'entends. Et, sacristi, ça m'ennuie assez !

S.S.S.
No Mercury,
No Potash,
Or any other Mineral Poison.

It is Nature's Remedy, made exclusively from Roots and Herbs.
It is perfectly Harmless.
It is the only remedy known to the world that has ever yet Cured *contagious Blood Poison in all its stages*.
It cures Mercurial Rheumatism, Cancer, Scrofula, and other blood diseases heretofore considered incurable. It cures any disease caused from impure blood. It is now prescribed by thousands of the best physicians in the United States, as a tonic. We append the statements of a few :
"I have used S. S. S. on patients convalescing from fever and from measles with the best results. J. N. CASSIDY, M. D., Eldridge, Ga."
DERBY, GA.—Willie White was affected with scrofula seven years. I prescribed S. S. S., and to-day he is a fat, robust boy. J. W. PARKER, M. D.
RICHMOND, VA., Dec. 15, 1885.—I have taken three bottles of Swift's Specific for secondary blood poison. It acts much better than potash or any other remedy I have ever used. R. F. WINNIEL, M. D., Formerly of Sussex Co., Va.
Dr. H. J. HALE, the well-known druggist and physician, of Nashville, Howard County, Ark., writes : "Having seen knowledge as to what S. S. S. is composed of, I can safely recommend it as the remedy for all skin diseases it mentions and what the name may be."
We have a book giving a history of this wonderful remedy, and its cures, from all over the world, which will convince you that all we say is true, and which we will mail free on application. No family should be without it. We have another on Contagious Blood Poison, sent on application.
Write us a history of your case and our physicians will advise with you by letter in all complicated cases. We will use decisive treatment.
For sale by all druggists.
THE SWIFT SPECIFIC CO.,
Drawer 3, Atlanta, Ga.
New York Office, 157 Fifth Ave.
Chicago, Ill., 35 Dearborn St.

L'Orchestre Mexicain.

On nous apprend que l'Orchestre Mexicain, arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans, après une fructueuse tournée artistique aux Etats-Unis, a été immédiatement engagé par le colonel Jos. Walker et commencera ce soir même, au West End, une série de quatre concerts.

Nous félicitons le colonel Walker ; mais cet empressement ne nous surprend nullement de sa part. Invariablement il se fait un devoir, un plaisir d'aller au devant du désir de notre public, et en ceci il ne s'est point trompé.

L'Orchestre Mexicain fut l'un des succès les plus accentués de notre World's Fair, et depuis qu'il nous a quittés, il n'a pu que développer largement son répertoire déjà fort considérable. Ce répertoire ne se distingue point, d'ailleurs, par la seule variété, mais aussi par un cachet tout particulier, qui lui appartient bien en propre et qui a le mérite de captiver vite les masses.

Il va sans dire que le capitaine Encarnacion Payen conduit toujours ces excellents artistes et que, mieux que jamais, l'ensemble est irréprochable.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main de M. Encarnacion Payen et de M. Payro, Jr.

Sarah Bernhardt et Mme Brown Potter.

Un mot que nous recevons de Mme Brown Potter, maintenant à Paris, nous confirme la nouvelle que la jeune artiste se propose de donner des représentations sur l'une des scènes parisiennes, au cours de l'Exposition de 1889.

Elle jouera, en français, le rôle de Juliette, à côté de Sarah Bernhardt, qui tiendra celui de Roméo.

D'ici là Mme Potter emploiera bonne partie de son temps à perfectionner son accent français, tandis que la grande artiste elle, poursuivra ses études de l'anglais. En effet, une fois la campagne parisienne terminée, Sarah Bernhardt et Mme Potter se rendront en Angleterre, sous la direction de M. Abbey, et y reprendront le drame de Shakespeare.

Sarah Bernhardt paraît avoir une confiance entière dans le succès de l'artiste Louisianaise à Paris. Nous serons bien heureux de nous en faire l'écho.

Shakspeare Club.

Le Shakspeare Club, dont on connaît la très recommandable composition, annonce, pour jeudi prochain 26 juillet une représentation qui sera donnée au St Charles. *Married Life* est l'ouvrage choisi.

Nos remerciments pour les invitations adressées à l'ABEILLE.

Spring Hill College.

La distribution des prix de fin d'année et la collation des Degrés : Maîtres-ès-Arts, Bacheliers ès-Sciences, auront lieu demain au Collège de Spring Hill College.

Nous n'avons plus à faire l'éloge de ce lycée, conduit par les Pères Jésuites. Depuis de longues années bien des familles de la Louisiane y envoient leurs enfants ; les résultats sans cesse obtenus justifient pleinement une confiance qui ne se ralentit pas.

Les Exercices commenceront à huit heures et demie du matin.

La fête se terminera par la proclamation des noms des gradués suivants :

MAITRES ÈS-ARTS : MM. J. Valls, O. Reilly.

BACHELIERS ÈS-ARTS : MM. J. J. Archinard, J. F. Brenner, J. L. Onorato, R. B. Otero, J. F. Schweitzer, R. L. Withers.

COURS COMMERCIAL, BACHELIERS-ÈS-SCIENCES : MM. G. M. Brauns, G. A. Camors, G. S. Covert, Jr., J. H. Jordan, C. H. Kupfman.

Nos remerciments à M. J. F. Schweitzer pour l'invitation qui nous adresse.

A San Antonio.

Les résidents français de San Antonio, Texas, cette année comme les précédentes, célèbre la fête nationale du 14 juillet. Ils ont répondu en foule à l'appel d'un Comité fort bien composé et grâce à une entente absolument cordiale, un beau programme a été arrêté, exécuté et la journée brillamment remplie. Il y a eu, au Jardin Muth, bal et banquet.

Au bal toujours anonimes de belles femmes, un banquet élégance, abondance de mets, de vins de France et beaucoup de réserve dans la partie des discours et toasts, ce dont nous félicitons cordialement nos voisins.

Discours et toasters sont, trop souvent, les ennemis très.

Au cours de la célébration la dépêche suivante a été adressée au Président de la République Française, M. Carnot.

"Les membres de la colonie française de San Antonio, Texas, célébrant la fête nationale du 14 juillet envoient à M. Carnot, président de la République Française, leurs hommages respectueux et l'assurance de leurs sentiments patriotiques.

(Signé) ELIE ARNAUD,
président du jour."

—Nous recevons à la dernière heure une toute nouvelle publication parisienne : *Revue Universelle Illustrée*, paraissant le 1er de chaque mois, au prix de 12 francs par an.

Chaque livraison, large in-8o, se compose de 128 pages, édition fort élégante, ornée d'illustrations nombreuses ; articles et dessins sont tous signés de noms habitués depuis longtemps au succès.

Nous n'avons que le temps aujourd'hui d'accuser réception de cet intéressant numéro, un début brillant auquel nous reviendrons.

ALBUM DE CHANT.—M. L. Grunewald nous a fait remettre un Album de Chant, publié par la maison Richard A. Saintfield, Union Square 41, New York. Ce recueil contient vingt-trois morceaux de choix, entr'autres, quelques très gracieuses pages de Paolo Tosti. Cet Album forme le troisième volume d'une collection que l'on peut se procurer au magasin L. Grunewald, à un prix extrêmement modique.

MUSIQUE.—Nous recevons de M. Werlein *Zuzu* valse de W. E. Clark ; *Ask thou the flower*, paroles de Mlle A. Walz ; deux morceaux dont nous avons déjà parlé à nos lecteurs.

Calino est dans le train de Versailles. Tout à coup, en se penchant à la portière, il laisse tomber son chapeau.

—Cré nom d'un chien ! murmure-t-il, il y a mes initiales..... on va croire que j'ai été assassiné !

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GOUTHIER, à COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GOUTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive ;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nile Orléans.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1888.—Intentions.—Pour la Louisiane : Légère chaleur dans la température, beau temps, vents légers.

Température du 21 juillet 1888.

Thermomètre de H. A. L. CLAUDEL, Opticiens.

No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	78	25
Midi.....	88	30
3 P. M.....	86	29
5 P. M.....	84	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John C. Underwood à Mlle Hattie E. Sprague.
Augustin Laforgue à Mlle Justine Casade.
Donald R. Fisher à Mlle Marie M. Bechtold.
Ignace Birt à Mme Veuve Margaret Quirk.
J. W. Gahn à Mlle Mathilda L. Poirson.

Naissances.

Mme Timothy B. V. Redmond, une fille.
Mme Thos. Hogan, un garçon.
Mme Thos. J. Carey, une fille.
Mme Georges de Jahan, un garçon.
Mme Edward Volker, un garçon.
Mme Geo H. Haldel, une fille.
Mme Alfred F. Théard, un garçon.
Mme Théodore A. Miller, Jr., un garçon.
Mme John J. Spehler, une fille.
Mme James J. Woulfe, une fille.
Mme Adolphe Mura, une fille.
Mme Chas A. Dewejoy, un garçon.

Décès.

Calas A. Barbé, 23 ans, 343 rue Nord Johnson.
Mme Veuve Catherine Pritchard, 77 ans, 3 rue Collége.
Mary Angle, 2 mois, 1245 rue Magazine.
Mme Marie L. Meade, 27 ans, 181 rue Nord Rampart.
Sarah Johnson, 18 mois, People's canal.
Viola Shall, 9 mois, 282 1/2 rue St. Philippe.
Charles Moreland, 53 ans, 49 rue St. James.
Caroline E. Gibbs, 1 mois, 323 rue Annonciation.
Fannie Turner, 26 ans, rues Walnut et Water.
Edna Brown, 7 mois, rue Washington, près Dryades.
Sarah J. Coleman, 45 ans, rues Bienville et Franklin.
Mme Elizabeth Duprat, 94 ans, 776 rue Camp.
Paul M. Karcher, 9 mois, rues Septième et Quartier.

Ventes Inscrites aux bureaux de l'Annotateur des aliénations :

Mlle E. C. Crone au Magistrat Cotton Press Mills, un terrain borné par les rues Annonciation, Constance, Calliope et Poeyfarré, $4500.

Mme Elizabeth Jardet à Mme A. M. Houjihan, un terrain borné par les rues Magnolia, Market, Tchouplitoulas et St. Joseph, $1000.

Lucien M. Gex à Victor Demouruelle, un terrain borné par les rues Toulouse, St. Pierre, Remparts et Bourgogne, $1,500.

William J. Oberle au American Homestead Co., un terrain borné par les rues Carondelet, Baronne, Terpsichore et Melpomène, $1,050.

Mme Joséphine Leseps à Mme E. Hatzat, un terrain borné par les rues Chartres, Kerlerec, Colombus et Robertson, $1,600.

Paul Bordenave aux mineurs J. C. Lucy et C. I. Lucy, deux terrains bornés par les rues Elmire, Remparts, Désiré et St Claude, $1,500.

Hugh Williams et als à Mme E. E. Crone, un terrain borné par les rues Magazine, Poeyfarré, Camp et Calliope, $4,500.

A. L. Freret à Mme L. E. Trudeau, un terrain borné par les rues Constance, Philip, Magazine et Jackson, $600.

Cour Civile.—Edw. Bruce A. Cie. contre C. Doyle & Cie, suite $420.

Carl Hoge contre la Home Insurance Co. pour $1000.

Inventaire de la succession de Mme M. Fauester, $23,618 58.

Cour de Circuit.—En ce qui concerne l'affaire H. H. Walsh, les exceptions ont été présentées au rapport de M. Sansum, tendant à exonérer le défendeur de l'accusation de direction frauduleuse des propriétés de la Banque de la Louisiane. Les exceptions doivent être examinées par la Cour avant l'adoption du rapport.

Loi du dimanche.—De la loi du dimanche telle qu'elle avait été observée jusqu'ici et surtout ces temps derniers, personne ne soupçonnait sérieusement, parce que l'impunité encourageait les délinquants, on la violait ouvertement et l'on oubliait presque qu'elle existât. Mais voici que le Maire, le chef de police et l'avocat de district viennent pour le faire rigoureusement observer et de cette observance vous naître de nouvelles protestations, de nouvelles difficultés que les cours vont être appelées à résoudre.

C'est ainsi que le colonel Jos Walker et tous les propriétaires de salles de billard vont probablement laisser ouvertes d'ici leurs établissements ouverts, ne comprenant pas que la loi puisse prescrire la fermeture des salles de divertissements où il n'est pas vendu de liqueurs.

L'avocat de district prétend que le jeu de billard ne constitue pas du divertissement. Qu'entre donc, alors !

C'est pour le savoir que plusieurs propriétaires de salles de billard vont violer aujourd'hui la loi, afin d'obtenir un "test case," c'est à dire de s'assurer, tête foin pour toute cette clause où la faisant confirmer par les cours.

Le chef de police a été assailli de demandes par les marchands de fruits qui voulaient savoir en quoi leur commerce peut être soumis à la loi du dimanche. Il leur a été répondu qu'ils pouvaient vendre du soda, mais que, de l'avis de l'avocat de district, *tout consommyant payant licence est tenu d'obéir à la loi.*

Les marchands de fruits qui vendent sur les marchés publics pourront vendre le dimanche jusqu'à midi, mais il ne peut être vendu de fruit hors des marchés.

On peut vendre en boutique, du soda, des gâteaux et de la glace. Les voitures d'*icecream* sont autorisées à parcourir la ville.

La loterie des vases de Sèvre.—Les personnes qui ont en charge des billets de la loterie des vases de Sèvre, du Parc Rouge, sont priées de faire un règlement ou de rendre les billets d'ici au 1er août prochain.

Le tirage de la loterie aura lieu dans les premiers jours de septembre.

Comité de réception.—Le comité de réception suivant a été nommé par M. James David Coleman pour s'occuper des préparatifs de la réception de Mgr l'Archevêque Jaussens :

Hon Frank McGloin, Chairman.
Dr Emile Dormeing, Daniel T. Cummings, Thos. G. Rapier, C. Doyle, W. B. Lancaster, Joseph A Bowling, Nicholas Burke, Edward Conery, Sr., Thos S. Elder, Thos Fitzwilliams, J. M. Villavaso, John Taaffe, G. T. McCune, Chas P. Drolla, Joseph G. Greve, Frederick Schroeder, Dr Charles F. Seeman, Patrick Quinn, M. P. O'Neill, John A. Lafaye, B. Otero, J. Suzeau, V. Biri, A. Kiefler, Alfred Gaudin, Geo. H. Dunbar, Chas. L. Rivet, Victor Seck, Alfred Deléry, Paul Surgi, A. R. Brousseau, James Pollock, Auguste Montreuil, Hon. Paul E. Théard, Dr Thos. Layton, Hon. E. D. White, Hon. Thos. J. Semmes, Walter D. Denègre, D. H. Buckley, John T. Gibbons, M. J. Kernaghan, Charles Byrne, P. M. Joy, Hugh McManus, Wm. H. Byrnes, Edward Linn, L. Banon, W. B. Ring rose, P. M. Garry, John A. Gilmore, A. G. Taaffe, Timothy Foley, F. J. Gillen, S. F. Foit, James Timony, F. J. Herberger, Wm. Gorman, James Terrell, J. Holzenthal, John Coleman, Louis Pfister, Robert H. Bartley, James Grant, John A. Greban, John Lynch, John Scanlan, Edward Conery, Jr., John E. Kelley, M. E. Hallagan, Chas. L. Sinclair, Mathew McEnerny, Frank McElroy, George M. Schaeffer, Charles F. Brandt, Benjamin Schiffen, Joseph Kampen, Jules Songeron, James Freret, Wm Devlin, Philip Thompson, Geo. W. Young, Hon. Otto Thoman, Joseph Bruck, Peter Bitcher, Jacob Heffner, Wm Murray, Hon. Alphonse Phillips, Edward Dore, P. H. Elliott, George H. Lafaye, Frederick Fischer, Rudolph F. Kamper, H. W. Flederman, Camille Fracring, Peter S. Lawton, Peter Kramme, W. S. Colbert, Patrick Joyce, Hubert Murray.

Un meeting aura lieu mardi soir, à 7 h. 30, au "Morning Star", rue Union No 12. Les membres du comité sont priés d'y être présents.

Collége des Jésuites. — Mardi prochain, à midi, aura lieu, au Théâtre St-Charles, la distribution des prix du Collége des Jésuites.

Nos remerciments pour l'invitation reçue.

Marchés privés.—MM. B. Barthe et Joe Natal ont été arrêtés pour la cinquième fois pour violation de l'ordonnance relative aux marchés privés.

Marchés.—Le commissaire Agnew a fait dans les marchés une tournée d'inspection qui lui a prouvé que la majeure partie des plaintes relativement à leur entretien sont sans fondement. Les équipes de prisonniers les ont régulièrement nettoyés et l'on a acheté des tuyaux pour pouvoir les laver à grande eau au moins tous les deux jours.

Le feu.—Le feu a causé, hier matin, à 1 heure 40, pour $300 de dégâts au No 279 1/2 de la rue Huitième. George Wilson, conducteur de la pompe No 18, a été frappé par une barre de fer qui lui a causé des blessures internes.

Chaque Nuit Je Me Grattais

Jusqu'à ce que la peau soit au vif. Le corps couvert d'écailles comme des taches de mortier. Guéri par les Remèdes Cuticura.

Je vais vous parler du changement extraordinaire que vos REMÈDES CUTICURA ont opéré sur moi. Vers le 1er avril dernier j'ai remarqué quelques boutons rougeâtres sortant sur tout mon corps, mais n'y ai fait attention que plus tard et lorsque cela commençait à ressembler à des taches de mortier et qui sortaient en placards accompagnés de démangeaisons. Je me grattais toute la nuit jusqu'à ce que la peau soit au vif, alors la nuit suivante les écailles étant formées dans l'intervalle je les grattais de nouveau. Au vain j'ai consulté tous les médecins du pays mais sans soulagement.. Après avoir perdu tout espoir de guérison, j'ai vu par hasard un avis dans le journal au sujet de vos REMÈDES CUTICURA et les ai achetés de mon pharmacien et j'en ai obtenu un soulagement presque immédiat. J'ai commencé à remarquer que les éruptions écailleuses disparaissaient graduellement et cela une par une, et ont été entièrement guéries. Ma maladie était ancienne et pourtant, j'ai recommandé les REMÈDES CUTICURA à tous mes voisins, et j'en connais un grand nombre qui s'en sont servis et m'ont remercié de les leur avoir fait connaître, spécialement les mères qui ont des bébés avec des éruptions écailleuses sur leurs têtes et leurs corps. Je ne puis exprimer en paroles mes remerciements à votre égard pour l'effet que les REMÈDES CUTICURA ont eu sur moi. Mes corps était couvert d'écailles et j'étais un affreux spectacle à contempler ; j'étais malade depuis trois mois lorsque j'ai commencé à faire usage des REMÈDES CUTICURA et en quatre ou cinq semaines j'étais entièrement guéri. Maintenant ma peau est aussi jolie et intacte que celle d'un bébé.

GEO. COTEY,
Merrill, Wis.

21 septembre 1887.
7 février 1888.—Pas une trace que conque de la maladie dont j'ai souffert ne s'est montrée depuis ma guérison.

GEO. COTEY.

Nous ne pouvons faire justice de la haute appréciation qu'en a du CUTICURA, la grande cure de la peau, et du SAVON CUTICURA, qui est exquis pour embellir la peau et qui prévient de cette préparation, et le CUTICURA RÉSOLVENT, le nouveau Purificateur du Sang, cette appréciation est celle de milliers et des milliers de personnes dont la vie a été rendue heureuse par la guérison de ces maladies de peau, du cuir chevelu et du sang, maladies humiliantes, prodiguant des démangeaisons, des écailles et des boutons et la perte des cheveux.

Vendus partout. Prix CUTICURA 50c.; SAVON, 25c.; RÉSOLVENT, $1. Préparés par la POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., Boston, Mass.

☞ Demander pour "Comment guérir les maladies de peau", 64 pages, 50 illustrations et 100 certificats.

BOUTONS, taches noires sur la tête, rougeau rouge, dure, gercée et huileuse prévenus par le SAVON CUTICURA.

Danger Catarrhal.

Pour être libre des dangers de suffocation en état coucher ; pour respirer librement, avoir un sommeil calme et profond ; se lever frais, la tête dégagée, le cerveau actif et libre de toute douleur, il est nécessaire de savoir qu'aucune matière empoisonnée destructive ne corrompt l'haleine et pourrit la machine délicate de l'odorat du goûter et de l'ouïe, de sentir que le système par ses veines et ses artères ne suceut pas le poison qui surement mine et détruit, cet une bénédiction bien certainement au-delà de toutes autres jouissances humaines. Bienfait l'immunité d'un tel sort devrait être l'objectif de tous ceux qui sont malades. Mais ceux qui ont essayé un grand nombre de remèdes et de médecins désespèrent d'être soulagés ou guéris.

SANFORD'S RADICAL CURE guérit le catarrhe à toutes ses phases. Consulter en une bouteille du RADICAL CURE une boîte de CATARRHAL RÉMEDE et un INHALATEUR AMÉLIORÉ le tout enveloppé dans un paquet avec le traité et les directions et vendu par tous les droguistes pour $1.00.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.

Pas de Rhumatismes Pour Moi

EN UNE MINUTE.

Le **Cataplasme Anti-Douleur Plaster** soulage les douleurs rhumatismales, névralgiques, musculaires et toutes douleurs et faiblesses. Le premier et seul emplâtre qui guérit les douleurs. Il est non-irritant, original, instantané et infaillible. Un merveilleux soulageur pour douleurs, inflammation et faiblesses. Ne ressemble aucunement aux autres emplâtres d'hiver américains. Chez tous les droguistes, 25 centimes, pour $1.00, ou sans frais de poste du POTTER DRUG & CHEMICAL CO., Boston, Mass.

Standard Benevolent Association.—Ce soir au Fort Espagnol grand bal et concert sous les auspices de la Standard Benevolent Association. Le produit de la vente des billets sera versé dans la caisse de secours de l'Association. Billets 25 c. A chaque billet est attaché un coupon numéroté donnant une chance dans la loterie d'une bague en diamant.

Paragraphes.—Il a été suffisamment prouvé par le témoignage du juge Landry et le rapport du capitaine Aucoin chargé de faire une enquête, que l'agent Harrison n'a pas arrêté arbitrairement M. Long, mais qu'il avait reçu l'ordre de le faire rigoureusement observer et de cette observance vous naître de nouvelles protestations, de nouvelles difficultés que les cours vont être appelées à résoudre.

C'est ainsi que le colonel Jos Walker et tous les propriétaires de salles de billard vont probablement laisser ouvertes d'ici leurs établissements ouverts, ne comprenant pas que la loi puisse prescrire la fermeture des salles de divertissements où il n'est pas vendu de liqueurs.

L'avocat de district prétend que le jeu de billard ne constitue pas du divertissement. Qu'entre donc, alors !

C'est pour le savoir que plusieurs propriétaires de salles de billard vont violer aujourd'hui la loi, afin d'obtenir un "test case," c'est à dire de s'assurer, tête foin pour toute cette clause où la faisant confirmer par les cours.

Le chef de police a été assailli de demandes par les marchands de fruits qui voulaient savoir en quoi leur commerce peut être soumis à la loi du dimanche. Il leur a été répondu qu'ils pouvaient vendre du soda, mais que, de l'avis de l'avocat de district, *tout commerçant payant licence est tenu d'obéir à la loi.*

Les marchands de fruits qui vendent sur les marchés publics pourront vendre le dimanche jusqu'à midi, mais il ne peut être vendu de fruit hors des marchés.

On peut vendre en boutique, du soda, des gâteaux et de la glace. Les voitures d'*icecream* sont autorisées à parcourir la ville.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Inauguration d'un monument rappelant les préliminaires de la Révolution de 89.

Paris, 21 juillet.—Le Président Carnot a inauguré, à Vizille, le monument érigé en mémoire de l'Assemblée de 1788, dans laquelle les députés des municipalités du Dauphiné ont demandé le rétablissement des Etats généraux.

Le Président a donné la décoration de la Légion d'Honneur au sculpteur, auteur du monument.

Projet de divorce de la reine Natalie et de mariage du roi Milan.

La Haye, 21 juillet. — La reine Natalie, qui est arrivée à La Haye, a de nouveaux sujets de plaintes contre le gouvernement de Berlin. Elle accuse le comte Von Bey-Steinburg, ministre allemand à Belgrade, d'avoir poussé le roi Milan à contracter mariage avec une des princesses de Saxe-Altemburg.

Le premier ministre de Servie approuve le projet. Rien ne sera annoncé publiquement avant l'obtention du divorce. On veut procéder lentement. Une puissante partie du clergé de Servie s'oppose au divorce et nie au Synode le droit d'intervenir.

L'attitude du clergé étant contraire au mariage du roi Milan et ayant renouvelé les négociations en faveur d'une séparation dans les termes offerts à Wiesbaden.

Les détails de la visite de Guillaume à Pertersbof.

Berlin, 21 juillet—Ce soir, l'empereur Guillaume a assisté à un banquet donné en son honneur à l'ambassade allemande à St Pétersbourg.

L'état major, les membres de l'ambassade et quelques allemands y assistaient seulé.

Demain, le Czar et la Czarine les grands ducs de Russie et les autres membres de la famille impériale, iront prendre un lunch à bord du yacht de l'empereur Guillaume, le "Hohenzollern." L'empereur et les visiteurs passeront ensuite en revue l'escadre russe et allemande devant Cronstadt. Puis ils retourneront à Peterbof pour le grand banquet d'adieu. Lundi, l'escadre allemande partira pour Stockholm.

Les commentaires sur l'entrevue—C'est une pure visite de courtoisie.

Les résultats politiques de la visite de l'Empereur au Czar restent absolument inconnus. Dans les cercles officiels, on est porté à croire que les entrevues n'ont abouti à rien. L'effet immédiat sera de diminuer la tension qui existait dans les relations entre St Pétersbourg et Berlin. Mais il est bon de remarquer que tandis que M. de Giers et le comte Herbert Bismarck échangent des confidences à Peterhof, la *Gazette Allemande du Nord* et d'autres organes inspirées renouvellent leurs attaques contre l'esprit agressif de la Russie.

L'article de la *Gazette de l'Allemagne du Nord* de jeudi qui dénonce le panslavisme comme une menace à la paix de l'Europe, rappelle les plus mauvais jours de la campagne de la presse allemande contre la Russie. Il a arrêté les opérations à la Bourse et fait baisser les fonds. Il a agi tout simplement et prouver que la politique de Bismarck n'était pas changée par la visite de courtoisie de Guillaume à Alexandre III.

La *Gazette de Cologne* traite l'entrevue de manifestation amicale envers la Czar, manifestation qui n'implique pas la moindre déviation dans les projets allemands, ou le moindre sacrifice des intérêts allemands.

La *Gazette de la Croix* nie nettement qu'aucune question spéciale ait été traitée touchant les traités existants.

Les cercles politiques ont les mêmes convictions et se préoccupent fort peu de l'entrevue.

La tournée que va faire l'Empereur Guillaume dans les principales cours de l'Europe est certainement pour le moment, entièrement dans l'intérêt de la paix. C'est une prolongation de la trêve. Ce n'est—la chose est avérée—qu'une pure visite de courtoisie, comme on en fait dans le monde. Le moment au monarque va se sentir ses respects aux têtes couronnées avec lesquelles il veut vivre en bonne amitié.

Faux bruits.

La Presse étrangère raconte des bruits absurdes, prétendant que la France va être forcée de désarmer, que le Czar se rit de l'alliance contre nature qu'un Congrès va réviser le Congrès de Berlin, que les empereurs se sont entendus pour agir en commun contre les anarchistes, pour couper le mal à sa racine, et réduire les socialistes allemands comme les militaires russes, etc., etc. Tout cela, attend de fictions.. Les journaux français sont émus du bruit qui court d'un désarmement forcé joint à un redublement d'activité militaire dans l'Alsace Lorraine.

Les grandes manœuvres en Alsace-Lorraine—Leur but

Le mouvement des troupes de l'intérieur vers la frontière, l'augmentation des garnisons de Strasbourg et de Metz sont regardés comme un plan tracé pour surprendre la France. Le but réel de tous ces mouvements et de se préparer aux grandes manœuvres qui doivent avoir lieu, autour de Metz, pendant la visite de l'empereur en Alsace Lorraine, vers le milieu du mois d'août. Ces manœuvres auront, sans aucun doute, des proportions gigantesques. 120,000 hommes y prendront part. Cette démonstration agira probablement sur le chauvinisme français. Elle détrimentera aussi les mécontentis à se résigner à l'absorption de l'Alsace-Lorraine.

La Bourse de Berlin.

Berlin, 21 juillet—Les affaires de la Bourse promettent d'être très actives, surtout en ce qui concerne les décrités des chemins de fer américains. L'émission récente des bons de 4 pour cent de l'Illinois Central par les Brechroders a très bien réussi.

La banque Deutsche émet maintenant des bons six pour cent, troisième hypothèque, du Northern Pacific. Le public vend volontiers les emprunts étrangers et devient grand acheteur de sécurités des chemins de fer américains.

L'entrevue de Guillaume et de Menabrea—Voyage à Rome—Protestation du Pape contre ce voyage—Insistance de Signor Crispi.

Rome, 21 juillet.—L'entrevue projetée avec le Roi Humbert est définitivement fixée au mois d'octobre, à l'instigation du ministre Crispi. Le Roi Humbert a demandé à l'empereur de visiter Rome, ce à quoi ce dernier a consenti.

Le Pape ayant en vent du projet, a envoyé une vigoureuse protestation au Prinée Bismarck, déclarant que la présence de l'empereur à Rome serait insulte d'hostilité à l'égard du Vatican, surtout durant la crise entre le Pape et le gouvernement italien.

Le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat du Pape, a envoyé des circulaires aux